

FORT DIAMANT DU 17 AU 24 OCTOBRE
2023



"Nous, Guyanaises !"

EXPOSITION REGARDS ET TÉMOIGNAGES SUR LES
VIOLENCES FAITES AUX FEMMES SUR NOTRE TERRITOIRE.



DOSSIER
DE
PRESSE

CONTACT : KAREEN DAVID
TÉL. : 06 94 93 03 14 / 06 13 41 10 44
E-MAIL : YANAPRODUCTIONS2@GMAIL.COM
[HTTPS://WWW.INSTAGRAM.COM/NOUSGUYANAISES](https://www.instagram.com/NOUSGUYANAISES)

SOMMAIRE



03 Démarche de l'association et note d'intention

04 Pourquoi ce projet ?

05 Le projet

06 Qui sommes-nous ?

07 Nos partenaires





Démarche de l'association et note d'intention

Depuis notre création, notre travail initialement axé sur l'audiovisuel, s'ouvre au développement d'une démarche artistique qui s'est inspirée du théâtre documentaire par le biais de ce projet que nous vous proposons.

Le principe du théâtre documentaire réside dans la composition du matériel de base et dans la concentration sur l'essentiel afin d'atteindre une prise de conscience menant à la confrontation et l'agitation. Il **visé le réalisme**.

Il se décline à la base en spectacles, installations, performance et action culturelle.

Nous désirons aborder, à travers notre travail, des installations liées à des problématiques humaines actuelles concernant la relation de l'homme à la société qui l'entoure et dont il fait partie.

Les créations de l'association apparaissent ainsi comme des voyages en des régions diverses de la question qui sera abordée.

L'écriture dramatique prend sa source dans l'exploration de phénomènes sociaux, à partir d'une enquête de terrain dans un milieu donné.

Témoignages, articles de journaux, photos, collages... seront parfois articulés avec des textes.

« **Nous, Guyanaises !** » s'inscrit dans la démarche d'un travail se rapprochant de l'enquête sociologique, de recherche de textes, d'analyse sur le sujet, et création de formes artistiques à partir du matériau humain collecté, représentant la diversité sociale et culturelle de ces Guyanaises.



Le projet

L'exposition-installation sera composée de **huit espaces**.

Le huit rappelant la date de la journée des droits des femmes, le 8 mars.

Les femmes des principales communautés de Guyane seront mises en lumière.

Polymorphe car elle regroupera à la fois les arts plastiques avec des collages, des photos, des vidéos, de la lumière, des textes, des témoignages audio et audiovisuels, un espace participatif avec des oeuvres de Guyanais.es, de dessin réalisés dans des ateliers d'art thérapie, de lycéen.nes...

Elle abordera les stéréotypes de genre, les parcours difficiles voire tragiques, les différents actes de violence (harcèlement, inceste, viol, violences intra-familiales, conjugales), le passage de victime à survivante, et surtout le bonheur retrouvé après avoir parlé, après s'être libéré d'un traumatisme, d'une situation violente.

L'installation prend la forme d'un **parcours que le visiteur accomplira principalement muni d'un casque HF qui diffusera des indications, des témoignages, des sons d'ambiance**.

Un espace participatif dans la salle 7 sera mis en place.

Les classes de terminale et les associations pourront venir déposer des dessins réalisés sur le thème sur un support participatif.

A l'extérieur du Fort Diamant, l'AGAV sera présente quelques jours.

Le mercredi 18 octobre à 15h aura lieu un échange avec une juriste et une psychologue.

Un stand avec animations est prévu le mercredi, vendredi et samedi après-midi.

Nous avons réellement à cœur que ce projet voit le jour car nous sommes convaincu.e.s qu'il sera profitable à tout un chacun.

Certains témoignages ont un contenu difficile, l'entrée de l'exposition est proposée à partir de 17 ans.



Pourquoi ce projet ?

Lorsque j'ai pris connaissance de l'appel à projets de la DRDFE autour de l'égalité femmes-hommes, l'idée d'exposition - installation polymorphe autour des droits et des violences faites aux Guyanaises est très vite apparue.

Elle sera en plusieurs teintes, elle mêlera tragique, espoir, exemplarité. La Guyane n'a pas encore d'Observatoire des violences faites envers les femmes. Pourtant, certaines associations le demandent depuis de nombreuses années.

Peu de chiffres sont disponibles mais les simples **constats CVS** (*Le Conseil de Vie Sociale*) de 2015, le rapport alternatif de la LDH sur l'application de la *Cedaw* (*Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes*) de 2017 et ceux de ce type d'association montrent qu'il est important de communiquer à ce sujet.*

Parmi les Guyanais.es âgé.e.s de **18 à 75 ans, 7 % ont subi des violences physiques ou sexuelles en 2013 ou 2014** selon l'enquête Cadre de vie et Sécurité 125.

Cette proportion est significativement supérieure à celle observée en France hexagonale et aux Antilles (5 % pour la Martinique et 4 % pour la Guadeloupe). En particulier, la violence au sein des ménages est très prégnante avec **4 % des individus victimes au sein même du foyer**, soit deux fois plus que dans l'Hexagone, mais seulement **une victime sur dix porte formellement plainte**.

Le taux de victimation dans le cercle privé est deux fois plus élevé chez les femmes que chez les hommes, touchant particulièrement les jeunes femmes : une Guyanaise âgée de 15 à 39 ans sur dix a été victime de violences physiques ou sexuelles dans son ménage en 2013 ou 2014.

Le taux de victimation pour les **violences sexuelles hors du ménage** est également **plus élevé en Guyane** qu'en France hexagonale et aux Antilles. Même si l'agresseur n'est pas un proche, il semblerait qu'il existe un tabou pour ce type de violences.

Je souhaite aujourd'hui en tant que femme apporter ma pierre à une cause comme celle-ci, car il est urgent d'en parler.

Une exposition bouleversante et optimiste, suscitant la réflexion, une prise de conscience, une prise de parole pour que ces femmes sortent de l'ombre.

Kareen DAVID

* Lien pdf du conseil économique social et environnemental - avril 2017 :

https://www.google.com/url?sa=i&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=0CAIQw7AJahcKEwiYr4-J9qmAAxUAAAAAHQAAAAAQAw&url=https%3A%2F%2Fwww.lecese.fr%2Fsites%2Fdefault%2Ffiles%2Fpdf%2FRapports%2F2017%2F2017_09_violences_femmes.pdf&psig=AOvVaw1eiF6Ga0q9J1EcKDG-73eF&ust=1690376703457183&opi=89978449

Qui sommes - nous ?

Kareen DAVID à l'initiative de ce projet est principalement opératrice de prise de vues, réalisatrice, journaliste reporter d'images et chargée de production. Elle a effectué différentes formations dans l'audiovisuel, la psychologie, les langues et cultures régionales (Guyane), l'ethnologie et l'anthropologie sociale.

Attachée à la Guyane depuis 2001 elle souhaite aujourd'hui s'impliquer dans la société par un autre biais, sur des sujets sensibles.

Depuis peu elle oriente ses créations vers le documentaire ou vers une forme de documentaire, visant à rattacher plus directement son travail artistique et les quelques études en sciences sociales effectuées.

Partageant les mêmes valeurs que **Carla EVANS**, décoratrice depuis 2008, admiratrice de ses idées lumineuses et des nombreuses cordes à son arc qu'elle possède (réalisatrice, infographiste, coordinatrice événementiel ou designer lumineuse), de ses réflexions autour du sens explicite et implicite en déco c'est tout naturellement à elle qu'elle penserait comme conseillère pour ce projet.

Un cercueil en carton sera réalisé par **Marylène BARRA**, société **Kaza carton** fabrication de mobilier en carton) pour l'un des espaces.

Conseils et Installation technique globale : Celle-ci sera réalisée par **Yvon BALTHAZE**, société **DV-TECH**.

L'AGAV (Association Guyanaise d'Aide aux Victimes) sera présente sur le site et proposera des échanges, des conseils, des animations prévention autour du thème en parallèle à l'exposition.

Nos partenaires

